



Eybens, le 15 mars 2011

SM/JLB

Bon pour diffusion  
Marc Baietto, Maire d'Eybens

## **Compte-rendu de la réunion plénière du 21 février 2011**

Présents : Jean-Louis Baldos, Jean-Marc Assorin, Jean Fenollan, Michel David, Andrée Peronnard-Perot, Briac Durand, Hélène Cipra, Marc Ortel, Diane Mendez, Robert Legall, Madeleine Janon, Jean Julien, Robert Benhamou, Anne-Marie Guazonne, Jean-François Michon, Xavier Osmond, Armand Levy, Jean-François Michon, Maurice Derras, Emmanuelle Bertrand, Sophie Merlin.

Invités : Françoise Bottala, Michel Bardet, Antoinette Pirrello.

Excusés : Jean-Paul Marin, Georges Bar, Nicole Josien.

### Ordre du jour :

- Approbation du compte-rendu de la réunion plénière du 17 janvier 2011,
- Intervention de Françoise Bottala (adjointe au directeur général adjoint en charge de la vie quotidienne) sur la laïcité dans les restaurants scolaires d'Eybens,
- Intervention de Michel Bardet de la FCPE (fédération de parents d'élèves) sur la laïcité,
- Questions diverses.

### **1/ Approbation du compte rendu de la réunion plénière du 17 janvier 2011**

Le compte rendu est approuvé à l'unanimité.

### **2/ Intervention de Françoise Bottala et de Michel Bardet**

Adjointe au directeur général adjoint en charge de la vie quotidienne, Françoise Bottala a présenté les dispositifs mis en place par la Ville lors de la pause méridienne des élèves eybinois.

La restauration scolaire est un service municipal où tous les enfants scolarisés à Eybens peuvent déjeuner. Chaque groupe scolaire dispose d'un restaurant. Lors de l'inscription, les familles font le choix pour leurs enfants d'un repas normal ou sans porc.

718 élèves sont inscrits au restaurant scolaire et 550 écoliers y déjeunent chaque jour. Cette proportion est importante et on constate une augmentation significative ces trois dernières années.

Trois enfants présentent des allergies alimentaires importantes. Ils apportent leur repas dans un sac isotherme le matin, l'enseignant le met dans un réfrigérateur, puis le repas est réchauffé par les agents du restaurant scolaire. Dans le cas d'allergie moins importante, il est proposé aux familles d'inscrire les enfants les jours où les composantes du repas conviennent en fonction de l'allergie.

Parallèlement, le service est très vigilant et en cas de doute, il est demandé au prestataire (Avenance Enseignement) les fiches techniques des composantes du repas, afin de ne pas mettre les enfants allergiques en danger.

Deux enfants (une fratrie) sont végétariens.

Pour la rentrée 2010, le service a reçu 12 demandes de repas sans viande. Pour le moment, les élus ne se sont pas positionnés. La réflexion est menée ici au 4C et poursuivie dans le cadre de la commission vie scolaire.

Lors des inscriptions de cette année, il a été demandé des repas sans porc pour 144 enfants. Cela représente 80 repas par jour, soit environ 20 repas par restaurant scolaire.

Les enfants ne mangeant pas de porc ne sont pas stigmatisés, ils sont servis parmi les autres, en toute simplicité.

Lors de l'inscription, il est précisé aux familles que, dans le cadre de la politique éducative de la ville, les enfants sont invités à goûter à tout, bien que cela ne signifie pas qu'ils soient forcés.

Les animateurs sont confrontés à une situation délicate car ils incitent les enfants à goûter à tous les plats mais certains d'entre eux laissent systématiquement la viande sur le côté de l'assiette.

Suite au débat, Françoise Bottala a apporté les précisions suivantes :

Les demandes de repas sans viande émanent des familles. Aussi, on leur propose d'inscrire les enfants les jours où il y a du poisson. Actuellement, la ville ne propose pas de viande Halal.

Certains enfants signalent aux animateurs qu'ils n'ont pas le droit de manger de la viande telle qu'elle est servie au restaurant scolaire. D'autres disent ne pas aimer la viande.

Apparemment, ce ne sont pas des raisons environnementales qui conduisent les enfants à refuser de manger de la viande.

La volonté de la ville est de proposer un repas équilibré aux enfants. Pour certains d'entre eux, il s'agit du seul repas équilibré de la journée.

Il est précisé également que des produits biologiques entrent dans la composition des menus : pain, fromage, yaourts, etc. Parallèlement, la ville exige de son fournisseur de repas de privilégier les filières courtes.

Michel Bardet est trésorier, membre du bureau de la FCPE de l'Isère. La fédération de l'Isère compte 9 900 adhérents, plus particulièrement au niveau des collèges et lycées. La fédération est moins présente en primaire où les parents d'élèves sont plus souvent regroupés en association non fédérée à un organisme national.

Il explique que la volonté de la FCPE est de former ses adhérents pour aller au delà des préoccupations locales et de garder un sens politique. Les valeurs défendues par la FCPE sont, entre autres, la gratuité de l'enseignant, la laïcité, l'égalité des chances, la place des parents dans l'enseignement.

La laïcité est une préoccupation relativement récente. Auparavant, la réponse à des demandes de régimes particuliers était simple : soit la famille était satisfaite soit l'enfant mangeait à la maison.

Bien sûr, les grandes communes ne sont pas dans cette démarche, mais les petites communes ne peuvent pas répondre à toutes les demandes. Parallèlement, la réponse est difficile à apporter lorsque la collectivité fait appel à un prestataire.

Il y a deux ans, la ville de Grenoble a proposé des repas sans viande. Les associations laïques de l'agglomération ont montré une opposition assez forte, sur le principe du vivre ensemble. Du côté de la FCPE, Michel Bardet explique qu'il y a eu un débat en interne où ont été posés les mêmes questions posées ce soir. Il ajoute que dans certains quartiers de Grenoble, 40 % des enfants ne mangent pas la viande qui était présentée dans les restaurants scolaires. La FCPE a approuvé la décision de la ville de Grenoble selon l'idée qu'un repas équilibré sans viande est finalement la solution la moins mauvaise. Dans la laïcité, il y a ce qu'on peut souhaiter en substance, mais on est souvent obligé de s'adapter à la réalité sociale.

Michel Bardet précise que ces questions de laïcité se posent également dans l'enseignement secondaire au moment du ramadan : problème de santé publique. Que faire également par rapport aux demandes de créneaux horaires réservés aux femmes à la piscine ?

Dans le débat qui suit, il est précisé que le service public se doit de respecter le principe de laïcité qui ne doit pas prendre en compte les spécificités, qui demeurent du domaine de la sphère privée et familiale. Les usagers des services publics doivent être égaux. En fournissant de la viande Halal, on peut penser que le service public sort de son rôle.

Il apparaît vraiment très compliqué de suivre les préceptes des différentes religions, sachant que des écoles religieuses le permettent, c'est après, un choix de la famille de choisir l'établissement où elle scolarise son

enfant.

Il est noté que la solution adoptée par la ville de Grenoble paraît élégante, puisqu'elle évite la stigmatisation des enfants et peut correspondre à des souhaits d'ordre religieux ou des considérations environnementales.

Un membre fait remarquer que pendant longtemps, on ne mangeait pas de viande le vendredi et qu'elle était remplacée par le poisson. Françoise Bottala précise que le poisson est au menu à des jours différents pour que les enfants qui ne mangent qu'un jour par semaine n'ait pas toujours la même source de protéine.

Dans le débat, il est précisé que le créneau de la viande halal répond également à des intérêts économiques. La présence sur le marché de produits halal est de plus en plus importante et du coup, les gens estiment légitime de le demander à en restauration collective aussi.

Une remarque concerne le fait que la société devienne de plus en plus conciliante face aux minorités, ce qui est une bonne chose mais il convient de s'interroger jusqu'où on peut aller ?

Toutefois, à Eybens, la demande de repas sans porc correspond à environ 10 % des repas servis dans les restaurants scolaires, faut-il anticiper sur des demandes qui sont pour le moment minoritaires ?

Un autre membre note qu'il y a aussi la problématique de la santé et qu'on ne peut pas se satisfaire de la situation où des enfants ne mangent pas normalement ou assez. Il est en effet important que les enfants aient un repas équilibré.